

403-5

Paris, le 28 février 1966.

Mon cher ami,

Je dépose chez vous un album de nos avant-projets du tremplin olympique de Saint Nizier. J'en envoie quatre à votre nom à Grenoble, pour que vous puissiez les offrir, si vous le jugez bon, à MM. Dubedout, Michallon, Doublet et Courant. Nous avons mis à cette étude tout notre cœur. Pussions-nous avoir réussi à y mettre également de la qualité, la seule chose importante en définitive.

J'ai tenu bon, et non sans mal, pour vous rendre pleinement le service demandé. Je puis même vous dire que j'ai souffert. Alors que le projet était presque achevé, les deux architectes projeteurs ont dû partir pour le Portugal et la Côte d'Ivoire, où ils ont pratiquement passé le mois de janvier. A un moment critique, j'ai dû faire revenir l'un d'eux du Portugal pour une semaine.

Une fois même j'ai dû réagir, d'une manière désagréable, contre une évidente mauvaise volonté, nos partenaires de l'O.T.H. ayant un jour refusé de nous remettre des courbes de visibilité indispensables pour la mise en place des tribunes. Ces tribunes, nous les avons étudiées deux fois, un angle par rapport au tremplin nous ayant été donné après coup.

Ce climat de travail, comment l'expliquer ? Comme il arrive souvent, les choses ne sont pas simples.

Vous avez exprimé le désir que j'intervienne. Je crois que vous avez bien fait. Je vous en remercie. Il se peut que cela n'ait pas comblé les vœux du bureau intéressé de l'O.T.H. : D'abord pour une question de partage d'honoraires, 30.000 F nous ont été généreusement alloués pour une tâche architecturale mal définie. Il paraît que l'on n'attendait de nous que des "conseils". Je puis vous dire que des "conseils" n'auraient rien donné. A chacun son métier : c'est le rôle des architectes d'imaginer des formes, c'est le rôle des ingénieurs de les calculer.

Bref, nous fûmes critiqués d'en "donner trop", et même "beaucoup trop". Comme si l'existence seule de nos avant-projets risquait de faire apparaître l'insuffisance de notre part/et excitait des jalousies.

Tout cela s'est passé bien au-dessous de M. Netter et, j'ai tout lieu de le croire, à son insu. Je ne lui en ai pas dit un mot.

La mauvaise humeur a été le fait de M. Bascou, qui a représenté à mon gérant, M. Loué, que je dépasserais certainement le crédit. Sans aucun doute ...

Comme j'ai, je le reconnais, tendance à le faire, j'ai donné plus de préoccupations à la qualité architecturale, à la finalité, qu'à l'équilibre commercial de notre travail. J'ai pensé qu'il fallait aller au bout, pour nous, pour l'O.T.H., pour vous, pour Grenoble, pour notre pays, pour l'architecture. Et qu'il n'y avait pas de commune mesure entre notre dépense et le bénéfice d'un succès.

Il serait évidemment facile, et peut-être juste, de nous donner une compensation sur les centaines de millions de terrassements et de béton qui vont être payés à l'O.T.H. J'espère peu cela. Bien qu'elles fassent partie du même groupe, nos sociétés agissent les unes envers les autres avec un égoïsme absolu. C'est un principe.

Je vous demande donc simplement de dire à M. Netter que vous êtes content, si vous l'êtes, de ne pas faire allusion à nos difficultés avec Bascou (que Loué aime bien et soutient). Loué est d'ailleurs dans son rôle de gérant en surveillant les dépenses.

Peut-être pourriez-vous donner à ma société une compensation. Il s'agirait de prolonger notre mission architecturale et de nous rétribuer en conséquence.

Il serait, je crois, conforme au résultat de qualité que nous désirons tous obtenir :

- 1/ que nous fussions appelés à viser les projets d'exécution,
- 2/ que nous fussions consultés sur tous éventuels changements,

3/ que nous fussions appelés à donner notre avis sur la mise en œuvre (disposition des coffrages, qualité du béton par exemple),

4/ que nous fussions appelés à apporter la conception et à suivre la mise en œuvre d'un certain nombre de détails que les avant projets n'ont pas pu définir.

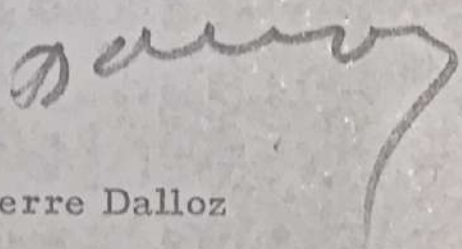
5/ que nous fussions appelés à contrôler et, mieux encore, à concevoir la décoration du site sportif (éclairage, publicités, drapeaux, etc, etc). Attention aux improvisations de dernière heure !

Cher ami, notre projet est un tout. J'ai apporté le plus grand soin à le rendre cohérent, équilibré. Vous le verrez par les photographies de la maquette qui donneront le plan de masses. Veillez à ce qu'il ne soit pas derrière nous démoli sous prétexte "d'économies".

Il est certain que si nos soixante alvéoles hexagonales, dont j'attends beaucoup, étaient remplacées par de vulgaires cabanes de bois, un effet architectural très important serait perdu. Le pur cylindre de la tour de la presse doit doublement contraster, avec le caractère polygonal et la multiplicité des alvéoles, avec le caractère anguleux et numéral des tribunes...

Je voudrais vous demander enfin, et je vous en remercie à l'avance, de nous donner, toutes les fois que vous le pourrez, le mérite architectural de votre projet. Cela est important pour moi : je vous expliquerai pourquoi quand j'aurai le plaisir de vous revoir.

Veillez agréer, cher ami, l'expression de mes bien cordiaux et dévoués sentiments.



Pierre Dalloz